



De gauche à droite, au premier plan: M. le ministre Joseph Gerö, M. le Bundeskanzler Figl, M. J.-S. Edström. Tout à gauche, le D^r Edgar Fried, secrétaire du Comité olympique autrichien.

**Ouverture de la session de Vienne 1951
du Comité olympique international
par S. E. Dr techn. h. c. Ing. Léopold Figl**

*Chancelier fédéral chargé des fonctions du
Président fédéral*

Monsieur le Président,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

En ce jour où, annonçant l'ouverture du Parlement mondial des sports, le pavillon aux cinq anneaux est hissé sur le Wiener Konzerthaus, c'est pour le chef du Gouvernement autrichien un agréable devoir d'accourir ici pour saluer du fond du cœur les hôtes étrangers qui, fidèles à leur idéal, des quatre points cardinaux sont venus à Vienne procéder aux travaux préparatoires des prochains Jeux olympiques. Je dois d'abord vous remercier d'avoir, l'année passée, accepté l'invitation du Gouvernement fédéral autrichien et choisi Vienne comme siège du Congrès de 1951. Nous savons apprécier l'honneur que vous avez ainsi fait à la capitale de notre patrie et vous pouvez être persuadés que nous nous efforcerons de rendre votre séjour chez nous le plus agréable possible.

L'intérêt que porte la population autrichienne à vos travaux, Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, est extrêmement grand. Cela est facile à expliquer: il est bien connu en effet que l'amour de

**Opening of the International Olympic
Meeting in Vienna 1951
by H. E. Dr. techn. h. c. Ing. Leopold Figl**

*the Federal Chancellor, entrusted with the functions
of the Federal President*

Mister President,
Ladies and Gentlemen!

The flag with the five rings is now flying over the Wiener Konzerthaus building proclaiming that the world parliament of sports is in session. In my capacity as head of the Austrian Government I hasten to welcome our guests who have come from the four quarters of the earth to prepare for the next Olympic Games in accordance with your noble ideals. To begin with, let me thank you for having accepted last year at your conference the invitation extended by the Austrian Federal Government, and for deciding to hold this year's conference in Vienna. It is a great honour for our capital. We fully appreciate it, and you may rest assured that we shall endeavour to make your stay as pleasant as possible.

Ladies and Gentlemen, the Austrian people are taking an extraordinarily great interest in your work. This is not very surprising considering their well known and deeply rooted love for sport of all kind. In Austria there exists, however, above and

toutes les formes de sport est profondément enraciné chez tous les Autrichiens. Mais cet intérêt est encore dépassé par la sympathie profonde qui existe dans toute l'Autriche en faveur de l'idée même des Jeux olympiques. Aussi nous efforcerons-nous volontiers d'encourager et de soutenir de toutes nos forces les idéaux que vous incarnez. J'estime, quant à moi, que les Jeux olympiques, mieux que peut-être aucune autre institution, sont de nature à rapprocher les peuples, et à apprendre aux hommes de nations différentes à s'estimer mutuellement et à s'entendre. L'entente et l'estime réciproque sont les conditions essentielles d'une attitude convenable et surtout pacifique à l'égard de ceux qui vivent au-delà des frontières de la patrie.

Les Jeux olympiques appellent les sportifs du monde entier à des luttes pacifiques. Chacun y donne, pour vaincre, le meilleur de lui-même, sans songer pour autant à l'écrasement de l'adversaire. Ces Jeux et ces concours suivent des règles précises; ils sont soumis à des arbitres dont les décisions sont reconnues par tous. Quel progrès aurait fait l'humanité si de telles règles ne régissaient pas seulement le sport, mais s'étendaient à tous les autres domaines de la vie commune des hommes. Il ne faut pas sous-estimer l'effet du noble exemple que donnent les Jeux olympiques aux hommes d'aujourd'hui. Ces Jeux, qui ont lieu tous les quatre ans, qui réunissent les peuples de la terre entière, et au cours desquels, dans des luttes viriles mais pacifiques, les champions sont consacrés, finiront bien à la longue par avoir une influence heureuse sur l'humanité qui aspire ardemment à la paix. N'oubliez pas que les Jeux olympiques sont suivis avec une grande sympathie par l'humanité entière qui espère de tout son cœur que la politique internationale suivra elle aussi leur exemple.

Une autre chose encore me semble être à cet égard d'une importance toute spéciale. L'homme qui, aux temps modernes, ressuscita les Jeux olympiques, a prononcé cette phrase admirable: « L'important n'est pas de vaincre, l'important est d'avoir été là ».

Cette phrase renferme une profonde sagesse. Non, il n'est pas important de vaincre, en vue de se sentir supérieur à l'autre, l'important est d'avoir été présent à ces rencontres d'habitants de toute la terre, à ces concours entre gens de toutes nations, de toutes religions, de toutes races, et d'y avoir trouvé dans l'adversaire l'ami et l'homme. Par la seule présence, chacun manifeste ainsi sa volonté d'aimer tous les hommes, quels qu'ils puissent être, de les comprendre et de mesurer ses forces avec eux en des luttes pacifiques. Il est clair que chacun aspire à la victoire, c'est le lot de tous les combats. Mais la victoire n'est pas le seul but et celui qui a succombé ne se sent pas vaincu et écrasé, il adresse au contraire sincèrement ses félicitations au vainqueur.

Vous avez sans doute constaté, Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs, que la population autrichienne vous a salués et vous a souhaité la bienvenue avec une cordialité toute particulière. La raison en est d'abord le grand amour de l'Autrichien pour le sport et aussi le fait qu'aux derniers Jeux olympiques les athlètes autrichiens ont réussi à tenir un rôle qui dépasse de beaucoup le nombre modeste de notre population. Au surplus, toutes les idées et tous les moyens de nature à conduire à l'entente entre les peuples trouvent un écho favorable dans la population autrichienne et sont accueillis avec une joie sincère. Le principe du *fair play* est tenu par nous en haute estime, et nous souhaitons le voir appliqué à d'autres domaines de la vie humaine. Ce principe consiste à mon sens en ceci que tout sportsman doit agir à l'égard de son adversaire exactement de la même manière qu'il attend que celui-ci se comporte à son endroit. C'est là l'impératif de la discipline personnelle strictement établie et suivie. Il est inutile d'insister sur le

beyond the mere interest in sports, a strong attachment to the basic principles of the Olympic Games, and we should like to do everything in our power to foster and to promote these ideals for which you stand. I believe that hardly any other institution is as well suited to bring the peoples together as the Olympic Games, and to teach the many different nations how to respect and to understand one another. Understanding and mutual respect are the preconditions for a proper, and above all for a peaceful, approach towards those who live beyond one's own frontiers.

The Olympic Games invite the sportsmen and women of the world to meet in peaceful competition. Everybody should try to win but not in any destructive or vindictive spirit. These games and these competitions are held according to well-established rules and are subject to decisions by umpires to whose decisions everybody has to bow. Where would mankind stand today had these measures of settling rival claims not remained confined to sports, but been applied to all kinds of human relations. Nevertheless, we must not underestimate the effect of the noble example which the Olympic Games set to the world. In the long run, these games which take place every four years, and in which the peoples of the whole world participate to select their champions by manly and yet peaceful means, cannot but leave their mark on a world longing for peace. Do not forget that the peoples of the world are following these games with the deepest possible interest wishing that the great international questions were handled on similar lines.

There is one more point which seems to me to be of particular importance. The man who revived the ancient Olympic Games in our time spoke these wonderful words: „It is not important to win. It is important to have taken part.“ There is great wisdom in this sentence. Indeed, it is of no importance to win for the sake of feeling superior to others! What is important in such a gathering of people from all continents, in such a competition where men and women of all colours, creeds and races take part, is that in your opponent you see a friend and a human being. By the mere fact of taking part each participant shows his determination to respect and understand all human beings, whoever they may be, and to meet them in peaceful competition. Of course, everybody wants to win. That is the basic motive of all competition. However, victory is not the only objective, and the vanquished need not feel either conquered or crushed. He congratulates the winner.

Ladies and Gentlemen! You will have noticed that the Austrian people have greeted and welcomed you with particular warmth. They have done so in the first place because of their deep attachment to all kind of sport and because at the last Olympic Games Austrian athletes were able to play a part very much greater than could have been expected from so small a people. There is one more reason, however. Everything that contributes to better understanding among the peoples of the world is being genuinely and gladly welcomed by the people of Austria. Last but not least, we approve of the principle of fair play, wishing that it were applied in other spheres of human relations as well. Let me define this principle thus: every sportsman should behave as he wishes and expects his opponent to behave. It is the principle of self-discipline which we are thus proclaiming, and strictly persuing. I need not tell you how much better mankind would fare, if this same principle were to govern all spheres of social intercourse. Indeed, I believe that were this kind of self-discipline practised in all spheres of human life, all that is regrettable in relations between the nations would be avoided, and that we could secure lasting peace.

grand pas en avant que l'humanité aurait fait si cet impératif avait pu régir tous les autres domaines de la communauté humaine. Je crois que cette sorte de discipline personnelle, si elle était appliquée à tous les secteurs de notre existence, pourrait éviter les manifestations indésirables de la vie en commun des peuples et assurer une paix durable.

Nous autres Autrichiens, nous sommes fiers que vous ayez décidé de préparer dans notre capitale les Jeux olympiques de l'année prochaine. C'est aussi pour nous une fierté qu'en ces jours agités vous ayez, de Vienne, voulu appeler les sportifs du monde entier à se préparer spirituellement et matériellement à prendre part de nouveau, l'année prochaine, à cette grande œuvre de paix que constituent les Jeux olympiques. Le Gouvernement fédéral autrichien a pleine conscience du caractère idéaliste de votre action. Pour le souligner encore mieux, il invite les délégués du Congrès olympique international, les femmes et les hommes qui œuvrent ainsi pour cette idée historique, à une réception qui aura lieu dans l'historique salle du Congrès de la Chancellerie fédérale. C'est en ce lieu où, en 1815, les bases de la paix ont, pour un demi-siècle, été données à notre continent, que le Gouvernement fédéral autrichien veut vous remercier encore d'avoir choisi cette petite Autriche qui a tant subi de maux au cours des cent cinquante dernières années de son histoire, et d'avoir élu Vienne pour siège de cette session.

Je souhaite plein succès à vos travaux, et je déclare ouvert le Congrès de 1951 des Jeux olympiques internationaux.

Discours de M. Körner

bourgmestre de Vienne

prononcé à la réception à l'Hôtel de Ville

Monsieur le Vice-Chancelier,
Monsieur le Président du Comité international olympique,
Mesdames,
Messieurs,

En ma qualité de maire de Vienne, j'ai l'honneur de souhaiter au Comité international olympique et aux représentants des fédérations internationales sportives la bienvenue dans cette ville, au nom de la Municipalité et de la population de Vienne. Je me trouve aujourd'hui au milieu d'une brillante société internationale qui a bien voulu venir honorer de sa présence la simple demeure du Bourgmestre de Vienne. Permettez-moi que j'exprime au Comité international olympique ma joie et ma gratitude d'avoir choisi notre ville comme lieu du Congrès olympique international. Je vois à la fois dans ce fait un témoignage de sympathie et d'amitié envers notre ville et un encouragement.

Vous savez tous, Mesdames et Messieurs, combien Vienne, cette ville riche en tradition et haute civilisation, a été éprouvée par la dernière guerre. Mais dès 1945 elle s'est montrée à nouveau à la hauteur de sa tâche et digne de sa grande réputation de centre culturel. Ce peuple de Vienne — non seulement un peuple de musiciens et aimant la bonne vie — a courageusement maîtrisé les difficultés grâce à sa force vitale, à sa philosophie optimiste et à sa confiance en l'avenir. Je suis convaincu que vous aller apprécier les progrès faits par notre ville en vue de sa reconstruction et de ses réalisations sociales.

Vienne a toujours été une ville de vrai esprit cosmopolite, profondément éprise de liberté et de paix. Voilà une des raisons pour lesquelles la population de

We Austrian are proud that you should have chosen to meet in our capital to prepare for next year's Olympic Games, and that in these turbulent and uncertain days the call should go out from Vienna asking the athletes of the whole world to prepare both physically and mentally for that noble manifestation of peace which the Olympic Games will be. The Austrian Federal Government fully recognised the great moral value of your endeavours. In order to emphasise to the extent to which they appreciate it, they have asked you, the delegates of the International Olympic Congress, the men and women who are working for the perennial ideal of peace, to a reception which is to be held in the historic Congress Hall of the Federal Chancellery. There, where in 1815 the basis was laid for half a century's peace on our Continent, the Austrian Federal Government wishes to thank you once more for having chosen our little country, which has had to endure so much during this last decade and a half.

With the best wishes for the success of your work I declare this year's International Olympic Congress to be opened.

Speech of Mr. Körner

Mayor of Vienna

Mr. Bundeskanzler,
Mr. President of the International Olympic Committee,
Ladies and Gentlemen!

In my capacity as Mayor of Vienna and on behalf of the Municipality and the people of Vienna I have the honour to welcome the International Olympic Committee and the representatives for the International Sports Federations here in Vienna. I see around the room a brilliant international society giving me the pleasure of visiting the modest House of the Mayor of Vienna. We are highly honoured by the holding of the International Olympic Meeting in Vienna and we are particularly happy that the Members of the Committee expressed by this manifestation their sympathy and friendship to our town.

You know all, Ladies and Gentlemen, how much Vienna, this old city rich in tradition and culture, suffered during the last war. Nevertheless Vienna has since 1945 proved again that it is one of the most important cultural center of Europe. The people of Vienna — not only a people of musicians and fond of good life — has courageously struggled against all difficulties of life and has been giving evidence of its tremendous will for life, its optimism and its new faith in the future. I dare say, Vienna is indeed a City of reconstruction and social progress.

This town furthermore has been blessed by nature with a cosmopolitical spirit and the love for freedom and peace. This may be one of the reasons why the people of Vienna is so much fond of sports. The spirit of sport ist a free spirit, liking all kinds